

FOOTBALL - PROVINCIALE 1



**Q**ui dit janvier 2018, dit reprise de la compétition. L'occasion pour Lasne Ohain et le Stade Everois de confirmer leur bonne entame de saison. Ces promus cartonnent en P.1 puisqu'ils occupent la deuxième place au classement à trois unités du leader brainois.

Finis les vacances, les coupes de champagne et les excès des fêtes de fin d'année. La compétition reprend ses droits ce week-end. Si le RCS Brainois a confirmé son statut de favori en occupant la place de leader avec 26 unités en 11 matches, deux autres formations ont créé la surprise. Nous parlons évidemment de Lasne Ohain et du Stade Everois. Ces deux formations viennent seulement d'intégrer l'élite provinciale mais déjouent tous les pronostics en débutant le deuxième tour à la seconde place à trois petites longueurs du leader. Autant dire que c'est une véritable surprise même pour les équipes concernées.

« Je dois bien avouer que je suis assez surpris de voir que nous occupons la deuxième place car nous venons d'accéder à la P1 en terminant 4e. En même temps, nous possédons une belle équipe et les renforts apportent un réel plus au groupe, donc cela ne m'étonne qu'à moitié », confie Steve Taveirne, le capitaine everois. « À la base, notre objectif était uniquement le maintien. Étant donné notre situation actuelle, on peut dire qu'il est bien-tôt acquis. Maintenant, nous ne devons pas nous reposer sur nos

lauriers et prendre match après match. Je pense que nous y verrons plus clair vers la fin du mois de février. »

Ces trois dernières années, Stade Everois a connu deux montées (ndlr. grâce à la réforme notamment) mais aussi une finale de Coupe du Brabant perdue contre... le RCS Brainois. Un parcours qui fait rêver.

**« Avec deux montées en trois ans et une finale de coupe, Stade Everois vit ses plus belles années »**  
Steve Taveirne

« Le club vit ses plus belles années mais nous devons continuer. Le niveau est peut-être plus faible sans les équipes flamandes mais il y a toujours ce jeu rapide et technique propre à Bruxelles et au Brabant wallon. Nous pouvons donc nous réjouir de notre début de saison en espérant que cela continue le plus longtemps possible. »

Lasne Ohain aussi se retrouve dans une situation plus que confortable alors qu'il vient de monter en P1.

« Très franchement, on ne s'attendait pas à être deuxième. Certes, nous avons un bon noyau mais nous n'avions aucune expérience de ce niveau », souligne Alban De Ville de Goyet. « Nous profitons sans doute de notre cohésion de groupe. Cela fait quatre ans que celui-ci n'a pas vraiment changé. Dès qu'il y a un départ, il est remplacé par un joueur aussi fort, voire plus. Notre collectif est donc notre principale force. Il n'y a pas de jaloux et nous jouons uniquement pour le blason. »

Avec 15 buts inscrits et neuf encaissés, Lasne Ohain possède la pire attaque du haut de tableau mais aussi la meilleure défense de la série.

« Tant que nous prenons les trois points en l'emportant 1-0 ou 0-1, moi ça me va », sourit le milieu de terrain ohinois qui revient d'un mois de blessure. « J'ai remarqué une petite différence de niveau entre la P1 et la P2 mais, depuis la réforme, cette P1 et plus une P2 améliorée. Les formations flamandes manquent vraiment mais nous n'aurions sans doute pas connu un tel début de saison. Ceci étant dit, on en profite même si Braine semble être au-dessus du lot. On aimerait donc rester dans les parages et vivre une saison agréable », conclut-il. ●

CHRISTOPHER STELLA

# Ces promus qui cartonnent en provinciale 1

Lasne Ohain et Stade Everois se partagent la 2<sup>e</sup> placeLe capitaine everois est à moitié surpris par cette 2<sup>e</sup> place. © A. Bastenier

Les anciens de P.1 veulent vivre un meilleur second tour

## Stockel, la Renaissance et le Crossing ont soif de revanche



Les Schaarbeekois veulent repartir de l'avant. © Germani

Avec l'application de la nouvelle réforme, et le départ des formations néerlandophones, les équipes bruxelloises qui sont restées en P1 pensaient sans doute que cette saison 2017-2018 leur sourirait étant donné les nombreuses montées de P.2. Force est de constater que, après 11 journées, ces mêmes clubs n'ont toujours pas trouvé leur rythme de croisière. À commencer par Stockel qui ne compte actuellement que 12 unités et qui occupe la 10e place.

« Nous avons une revanche à prendre par rapport à la première partie de saison car nous ne sommes pas du tout satisfaits avec nos douze unités. Cela ne ressemble pas à Stockel », confirme Xavier Ngungu, l'attaquant bruxellois qui a manqué une bonne partie du championnat pour cause de blessure. « Heureusement pour nous, nous ne sommes pas encore largués au classement. Une petite série de victoires pourrait nous permettre de revoir nos ambitions à la hausse, un peu comme a fait Koso-

va. Pour cela, nous n'avons pas le choix. Il faut absolument en montrer plus sur le terrain et faire preuve de solidarité tant au niveau défensif qu'offensif. »

### NOUVEAU VISAGE POUR LE CROSSING

Le Crossing, lui, est actuellement 5e avec 17 points. Toutefois, le bilan reste insuffisant.

« Nous avons une bonne marge de progression à exploiter », souligne Nicolas Rousseau. « Notre début de saison a été manqué à cause de nombreuses modifications qu'a rencontrées le noyau. Il a fallu attendre que la sauce prenne. Ceci étant dit, je pense que nous sommes à présent sur le bon chemin. Nos deux dernières victoires de 2017 en attestent. Nous devons donc poursuivre sur notre lancée. Je suis certain que le Crossing montrera un nouveau visage en 2018. »

Du côté de la Renaissance Schaarbeek, l'objectif est de faire oublier ce début de saison catastrophique entaché par les soucis extra-sportifs. Fabian Lambot, et sa toute nouvelle équipe, repartent donc de zéro et doivent impérativement faire mieux qu'en 2017. ●

CH.ST.

Le spectre de la descente est dans les esprits

## Villers, le BX et Chastre doivent remonter la pente

Quel est le point commun entre Villers-la-Ville et Chastre ? Ils ont tous les deux changé d'entraîneur durant la trêve. Une décision prise surtout en raison du mauvais positionnement au classement. Le premier cité est antépénultième tandis que le deuxième est lanterne rouge. Ceci étant dit, la situation n'est pas totalement catastrophique puisque les écarts ne sont pas énormes entre le bas de tableau et la sixième place occupée par Kosova. En effet, seuls six points séparent les Schaarbeekois et Chastre. De quoi voir le verre à moitié plein et continuer à croire au maintien.

« La course au maintien ne sera pas facile car toutes les équipes se valent et les rencontres se jouent souvent sur des détails mais nous voulons, et nous en avons les capacités, décrocher notre maintien », lance Stéphane Vanderminnen, le joueur de Villers-la-Ville. « Nous n'avons jamais été surclassés mais nous avons parfois joué de malchance perdant de bêtes points. Tout le monde reste cependant confiant et est prêt à se battre jusqu'au bout pour atteindre l'objectif du club. Et je suis certain que le nouveau coach apportera un souffle nouveau au



Chastre compte sur le changement de coach pour se maintenir. © D.L.

groupe. Les cartes sont redistribuées et cela ne peut être que positif. »

### MINSART À LA RESCOUSSE DE CHASTRE

À Chastre aussi le changement d'entraîneur devrait apporter un vent de fraîcheur.

« Nous n'étions peut-être pas prêts en début de saison étant donné que nous sommes montés en P1 en étant 8<sup>e</sup> mais nous allons batailler jusqu'au bout pour sauver le club. Nous avons bien débuté la saison avec un joli 6 sur 8 mais ensuite

nous avons réalisé un 2 sur 24, ce qui était insuffisant. Jean-Pierre Minsart, qui avait fait monter le club, vient donc à la rescousse pour remonter au classement », déclare Claude Jossart, le président chastrois.

Le BX Brussels, lui, n'attend plus que le déclin. Sur papier, il n'a rien à faire en bas de tableau. Il est donc fort à parier que le second tour sera de bien meilleure facture et que chaque match sera un combat. ●

CH.ST.